

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 12.50

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal

ROUBAIX, LE 16 NOVEMBRE 1880

Table with 2 columns: Service particulier (16 NOV. 15 NOV.) and BOURSE DE PARIS (Services gouvernementaux)

DEPARTS COMMERCIAUX New-York, 16 novembre. Change sur Londres 4,80 50; change sur Paris 5,25 62, 100.

LETTRE DE PARIS

Paris, le 15 novembre 1880. A partir d'aujourd'hui, les Gauches de la Chambre partent en guerre contre le Sénat.

L'affaire de Cissey est une autre occasion pour les points de la majorité, chez lesquels s'est particulièrement développée la bosse de la combativité

neur des chefs de l'armée, de la hiérarchie militaire et du bon ordre existant dans les bureaux de la guerre. Le but évident de M. Laisant est de faire ajourner le procès qui lui est intenté devant le tribunal correctionnel par le général de Cissey.

Les derniers renseignements reçus du Havre confirment tout ce qu'on savait au sujet de la scission inévitable entre la commission havraise et les députés de l'Union fédérative et les collectivistes révolutionnaires qui n'acceptent pas les conditions du groupe lyonnais.

de 85,50 à 85,45 et l'amortissable de 87,40 à 87,30. La Banque de Paris se traite de 11,35 à 11,40 et la Société Générale de 580 à 582,50.

Un grand acte de confraternité politique se prépare. On m'annonce que ce soir, chez M. le duc de Larochefoucauld-Bisaccia, aura lieu une grande réunion de notabilités politiques, financières, industrielles et commerciales.

pour aviser aux moyens de procurer des emplois aux fonctionnaires qui ont donné leur démission plutôt que d'exécuter les décrets.

Lettre de S. E. le Cardinal Archevêque de Paris. Mes très chers et Révérends Pères, Une grande affliction est venue vous visiter.

Le subordonné de M. Constans s'est borné à répondre au représentant du gouvernement de la Reine, dans une lettre que celui-ci s'est empressé de rendre publique, que l'Eglise des Missions africaines qui la déservait avait refusé de se faire reconnaître par le gouvernement actuel.

Naguère, dans un document devenu célèbre, vous vous déclariez étranger à toutes les passions politiques et aux luttes des partis.

Le consul de la Grande Bretagne à Nice vient d'adresser au Préfet des Alpes-Maritimes une énergique protestation contre la fermeture de l'Eglise des Missions africaines.

La Protestation anglaise contre l'exécution des décrets

Cette Eglise, située au centre du quartier le plus élégant de Nice était surtout fréquentée par les Anglais, les Américains et les Russes appartenant au culte catholique.

SÉNAT

(Service télégraphique particulier) Séance du 15 novembre. Présidence de M. LEON SAY. La séance s'ouvre à 2 heures.

Montauban par M. de Freycinet et dans lequel il indiquait clairement qu'on ne poursuivrait pas l'exécution des décrets contre les congrégations autres que celles des Jésuites.

M. Buffet explique qu'il avait le droit de dire ce qu'il dit aux agents. C'est un crime de pénétrer la nuit par effraction et sans le mandat de la justice dans une maison habitée.

M. FERRY A LA TRIBUNE M. FERRY dit qu'il se renfermera dans les termes de l'interpellation. Il croit que, relativement à la retraite de M. de Freycinet, ni les Chambres, ni le gouvernement n'ont à se préoccuper des révélations qui ont pu se produire.

On ne peut demander au chef nouveau du cabinet que les choses qui intéressent le public et qu'il connaît personnellement. Il est inutile d'entrer dans d'autres détails. Le dissentiment qui a éclaté entre les membres du Cabinet et M. de Freycinet ne portait pas sur le fond des choses. Ce n'est ni sur la question de la légalité des décrets, ni sur leur application que la crise est survenue.

FRUILLTON DU 17 NOVEMBRE -136-

LA MAIN COUPÉE

PAR F. DU BOISGOBEY. Où allait-il? Il n'en savait trop rien et il avait repris machinalement le chemin de la rue de Châteaudun.

Les préoccupations tuent l'appétit. En arrivant à la hauteur du parc Monceau, il fut tenté de faire un détour pour revoir l'hôtel du colonel Borisof, et il ne résista point à la tentation, quoique cette excursion n'eût pas de but bien déterminé.

celles, lorsqu'un cri frappa ses oreilles et le tira de sa rêverie. En levant la tête, il vit un grand cheval, dont le poil noir le touchait presque, un cheval attelé à une élégante victoria et conduit par une femme, qui venait d'accomplir un véritable tour de force en arrêtant court une bête de sang lancée à fond de train.

pas résigné sans peine à remettre sa visite à demain, et vous voilà revenue! -Revenue? Que voulez-vous dire? Je suis revenue depuis une heure seulement et je rentrais pour vous attendre.

- Lesquelles? - Lui aussi, il s'est occupé de Robert de Carnoël. - Quoi! il a osé... - Le hasard a tout fait. En se promenant avec un de ses amis, il a rencontré cette femme dont je vous ai parlé...

Carnoël est l'amant et le complice d'une coquine. - Non. Mais soit qu'il ait vu lui-même, soit que son ami l'ait renseigné, soit qu'il ait deviné ce que je voulais lui cacher... je rois qu'il sait tout.